

**Le Moniteur du**

# **Développement Durable**

**Trimestriel | n° 17 | hiver 2013**

CONSEILS PERSONNALISÉS, TRAITEMENTS,  
SOINS ET BEAUTÉ DE VOS ONGLES



**Du défi dans l'assiette**

**Bruxelles capitale verte 2015**

**Quand le durable s'invite au coin de la rue**



# SOMMAIRE

Du défi dans l'assiette	03
Bruxelles à nouveau dans la course pour le prix de Capitale verte européenne	08
Quand le durable s'invite au coin de la rue	12

Cette publication est le fruit d'une collaboration entre la Région de Bruxelles-Capitale et l'Association de la Ville et des Communes de la Région de Bruxelles-Capitale.

Elle est téléchargeable sur le site [www.avcb.be](http://www.avcb.be)

N° 2013/17 — Hiver 2013

Rédaction : Philippe Mertens, Virginie Randaxhe.

Mise en page : Philippe Mertens

Traduction : Liesbeth Vankelecom - Relecture: Philippe Mertens, Virginie Randaxhe

Coordination : Philippe Mertens - Editeur responsable : Marc Thoulen

Adresse: rue d'Arlon 53/4 — 1040 Bruxelles



# Du défi dans l'assiette



**De janvier à juin 2012, Etterbeek, via son Asbl « Commune Ferme à la Ville », a mené un projet pilote intitulé *le Défi alimentation durable*. Bilan de cette expérience de sensibilisation de la population qui invitait douze familles volontaires à participer, durant six mois, à de multiples activités autour de l'alimentation.**



**F**in 2011, suite à un appel à candidatures, douze familles etterbeekoises sont sélectionnées sur base volontaire. Ces ménages affichaient un profil très diversifié en termes de composition de ménages, d'âges ou d'origines culturelles. Ces familles étaient a priori rétives ou en tout cas peu enclines à consommer « bio, local et de saison », soit par manque d'information, soit par préjugé, soit par conviction que tout cela « est trop cher ».

Il s'agissait d'une expérience pilote de sensibilisation de ménages à tous les aspects liés à l'alimentation durable.

Au total, dix-sept activités

familiales et collectives leur ont été proposées au cours d'un semestre.

### **S'alimenter sainement**

L'objectif de ce défi était de tenter de convaincre ces volontaires du bien fondé de l'alimentation saine et de sensibiliser par ricochet, l'ensemble de la population etterbeekoise (voire au-delà) à l'alimentation durable.

L'idée était de montrer qu'il est possible de s'alimenter sainement et de manière respectueuse de l'environnement sans forcément dépenser plus, simplement en adoptant des comportements de consommation plus responsables. En plus de l'engagement de chaque famille à suivre les animations proposées tous les

quinze jours, les volontaires ont reçu en fonction de leurs besoins ou de demandes plus spécifiques, des séances de coaching personnalisées à domicile.

### **Un coaching personnalisé**

Pour ce faire, l'équipe communale, organisatrice et coordinatrice du défi, s'est entourée de cinq coachs et de personnes de référence en matière d'alimentation durable pour donner des informations utiles et des outils aux ménages.

Les activités étaient également ponctuées par des échanges (sur le savoir et le savoir-faire, recettes, bonnes adresses, etc.) et des discussions





entre les différents participants, les experts, les coaches et l'administration communale.

La responsable du service Développement durable de la commune, Daphné De Merlier indique que « le projet a été en partie financé par l'IBGE et le reste l'a été avec le budget du service Développement durable de la commune et de l'asbl Commune Ferme à la ville ».

### **Les aprioris disparaissent**

Au fil des activités qui furent proposées aux familles, leurs opinions et convictions à l'égard de l'alimentation durable et de son importance se sont modifiées. Progressivement, tous ont appris à lire intelligemment

les étiquettes accompagnant les produits alimentaires des grandes surfaces, reçu des informations sur les aliments d'origine bio, suivi des cours et animations culinaires diverses (végétariennes, hybrides, graines germées, pains, petits budgets, etc.). Ils ont également découvert que la qualité n'est pas nécessairement plus onéreuse. En revanche, la diversité des discours en la matière a très souvent déstabilisé les participants.

La multitude de propos et le matraquage marketing interagissent dans la formation et l'ancrage de certaines idées reçues.

De plus, d'autres freins persistent notamment concernant les préjugés liés au coût d'une telle alimentation ou la difficulté pour un(e) célibataire d'appliquer ces

préceptes de pouvoir manger sain, local et de saison. Même si beaucoup ont témoigné de l'apprentissage de trucs et astuces avantageux afin de cuisiner varié, la tâche reste importante pour certains ménages.

D'autres estiment que davantage de recettes simples et d'échanges d'expériences auraient pu être suggérés.

Le processus d'évaluation et de feedback a permis de recadrer certaines activités vers les préoccupations plus réelles des participants.

Au terme de cette expérience, différents résultats ont pu être constatés notamment au niveau des changements de comportements.





Certaines représentations et idées reçues notamment au niveau du coût du bio ont également évoluées même si d'autres restent plus enracinées que d'autres.

### **Bonnes et mauvaises habitudes**

Globalement, les participants ont pris conscience des bonnes et des mauvaises habitudes alimentaires qu'ils avaient avant et en ont acquis de nouvelles grâce à cette initiative.

A la suite des animations et ateliers, les ménages ont établi un lien entre alimentation, santé et environnement. Tous peuvent témoigner d'une prise de conscience globale par rapport aux enjeux environnementaux.

Les membres du groupe se sont également rendu compte de l'importance de gestes anodins. Ils ont repris le chemin du marché pour dénicher des aliments frais, réfléchi à l'intérêt de consommer des produits locaux ou encore pensé à acheter les produits de saison.

Certains ont même effectué un virage à 180° en privilégiant l'achat de produits issus de l'agriculture biologique alors qu'auparavant ils doutaient de sa qualité.

La consommation de viande a également diminué dans la plupart des ménages. Ces derniers ont modifié leurs comportements en matière d'alimentation et de consommation en découvrant par exemples les légumineuses ou les graines germées.

### **Du lien social**

Au-delà des changements de comportements et des habitudes alimentaires, l'ensemble des participants témoignent de la création d'un solide lien social.

Forgé grâce à une approche conviviale favorisant le plaisir et la découverte gustative.

Tous sont dorénavant devenus ambassadeurs et prêts à partager leur expérience et les découvertes.

Daphné De Merlier, précise : « Lors de nos activités alimentation durable ou lorsque nous participons à des activités dans la commune en lien avec l'alimentation, nous demandons à un ou deux représentants des ménages de se

joindre à nous et d'être les ambassadeurs de l'alimentation durable.

Le but aujourd'hui est de sensibiliser le public en faisant passer des messages simples comme par exemple, des jeux sur les labels, sur le code des œufs, sur l'intérêt de manger plus de céréales et de légumineuse. Avec les ménages, nous avons créé un recueil de leurs recettes, trucs et astuces qu'ils pourront distribuer autour d'eux (famille, amis, voisins) pour transmettre ce qu'ils ont appris ». Ce recueil est également disponible sur simple demande au service Développement durable (dd@etterbeek.be).

Plusieurs ménages ont d'ailleurs décidé de cultiver eux-mêmes leurs légumes au sein d'un potager collectif dont la parcelle est mise à leur dispo-

sition par la commune et qui leur permet de maintenir les liens du groupe.

### Quel avenir ?

Six mois après la fin du défi, on serait en droit de s'interroger sur la pérennisation des changements de comportements et d'attitudes des participants. Afin de maintenir le cap, l'équipe projet a organisé un atelier retrouvailles dans le but d'entretenir la motivation et les liens entre les ménages. Daphné De Merlier confie « Lors de cette soirée retrouvailles organisée en novembre, nous avons constaté, au fil des discussions, que cette expérience avait réellement eu un impact de changements au niveau comportement et consommation alimentaire et que les ménages ont continué dans cette voie ».

Cette expérience de longue

haleine a donc été porteuse d'enseignements qui semblent, à moyen terme, assez bien intégrés.

Pour la suite, l'équipe projet compte adapter les actions de sensibilisation qu'elle mène, en fonction de l'expérience du défi alimentation durable (par exemple dans le choix des ateliers qui ont eu du succès). Quoi qu'il en soit, le projet semble en inspirer beaucoup d'autres.

Le service développement durable est régulièrement consulté sur des questions de montage de projet par des associations ou d'autres communes qui sont séduites par ce type d'action.

Un exemple à suivre, donc !

**Virginie Randaxhe**





# Bruxelles à nouveau dans la course pour le prix de Capitale verte de l'Europe



## BRUSSELS, EUROPEAN GREEN CAPITAL 2015 CANDIDATE

BRUSSELS STARTER-KIT - WHY BRUSSELS ? >

CLIMATE CHANGE



LOCAL TRANSPORT



SUSTAINABLE LAND USE



NATURE AND BIODIVERSITY



AIR QUALITY



ACOUSTIC ENVIRONMENT



WASTE



WATER CONSUMPTION



capital/starter-kit

**Bruxelles, Capitale verte à l'horizon 2015.**  
C'est l'ambition européenne d'une candidature portée par la Région. Interview avec Catherine Vanderstichelen, gestionnaire du dossier chez Bruxelles Environnement.



**R**appelez-vous, en octobre 2011, Bruxelles se classait cinquième pour le titre de Capitale verte de l'Europe 2014.

Ce prix récompense une ville montrant l'exemple en matière de mode de vie urbain respectueux de l'environnement.

Forte de l'encouragement donné par cette cinquième place, les autorités ont décidé de se relancer dans la course au titre pour 2015. Sept autres villes se sont portées candidates dont Dublin, Bristol, Glasgow ou encore, Ljubljana.

Un groupe d'experts internationaux effectuera une évaluation technique de chaque candidature sur la base de douze indicateurs concernant le changement climatique et la performance énergétique, le transport local durable, la qualité de l'air et les niveaux de bruit, les zones vertes urbaines et l'utilisation durable des terres, la promotion de la nature et de la biodiversité, la gestion des déchets, la consommation d'eau et le traitement des eaux usées, l'éco-innovation et l'emploi durable, ainsi que les pratiques de gestion environnementale des autorités locales.

Pour découvrir quelles sont les particularités de la candidature de Bruxelles, nous avons interviewé Catherine Vanderstichelen, attachée auprès de la coordination générale à l'IBGE qui a géré ce dossier.

***Bruxelles Capitale verte de l'Europe en 2015, qu'est-ce que cela signifie concrètement (pour les citoyens, les pouvoirs locaux, etc.) ?***

*Bruxelles Capitale verte 2015, ce serait tout d'abord une formidable reconnaissance des efforts menés depuis plusieurs années par l'ensemble de la société bruxelloise en matière d'environnement et d'énergie. Cela permettrait également de donner une impulsion supplémentaire à la politique environnementale du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale. Par ailleurs, le simple fait de poser sa candidature est déjà une opportunité de partager l'expérience bruxelloise avec d'autres villes et de se comparer à elles.*

***Quels sont les atouts de Bruxelles pour cette candidature ? Quels sont-ils en comparaison des autres villes candidates ?***

*Bruxelles a une expérience unique à partager: une approche sociale de la politique environnementale, alliant des mesures du Gouvernement « top-down » avec des mesures soutenant et développant les actions citoyennes, « bottom-up », une capacité à entamer des changements rapides, et des résultats concrets à montrer, une aptitude à marquer son influence au niveau international, un Plan Régional de Développement Durable, qui guidera et orientera toutes les politiques publiques, tiendra compte des liens existant avec les autres Régions, et comprendra un monitoring de la durabilité des politiques publiques de*

*toute la Région bruxelloise. Tous ces atouts prouvent qu'une ville peut aspirer à faire de réels progrès au niveau environnemental et que ce n'est pas la prérogative des villes ayant un long "passé environnemental".*

***Hors des 12 thématiques évaluées dans les candidatures, lesquelles sont les plus favorables à la candidature de Bruxelles ? Pourquoi ?***

*Bruxelles a déjà posé sa candidature l'année dernière au titre de capitale verte 2014. Bruxelles a terminé 5ième sur 18 villes, juste après Copenhague, Bristol, Francfort et Rotterdam. Nous avançons donc en cela notamment Vienne, Gand, Anvers, Turin, etc.*

*Cette cinquième place sur 18 villes candidates, est un bon score pour une première participation : en effet, sur les 18 villes candidates, huit n'en étaient pas à leur première participation. Parmi les villes ayant posé pour la première fois leur candidature, seul Francfort se classe mieux que Bruxelles.*

*Cette présence de Bruxelles parmi le top 5 des villes candidates au prix de Capitale verte 2014, s'explique par de bons classements dans bon nombre de thématiques. Bruxelles fait clairement partie du haut du panier pour la quasi majorité des thématiques.*

*Citons notamment, notre première place en matière de « Nature et Biodiversité », notre seconde place en matière de « Pollution sonore », notre quatrième place en matière de « Production et Gestion des Déchets », nos cinquièmes places en terme*

de « Contribution locale au changement climatique », « Consommation de l'eau » et « Traitement des eaux usées ».

**Quelles sont les initiatives envisagées par la Région pour réaliser les ambitions nécessaires pour le titre ?**

*La Région participe déjà à un grand nombre de réseaux internationaux de villes ou de régions, en matière d'environnement ou d'énergie (ICLEI, Eurocities, Energie-cité, etc.). Ceci représente une opportunité d'échange de bonnes pratiques entre villes, et également une opportunité de mettre en*

*avant les atouts bruxellois. La Région a accueilli en 2011 le « Train of Ideas », évènement organisé par Hambourg, Capitale Verte 2011.*

*Cette année, la Région accueillera de la même façon l'évènement organisé par Nantes, Capitale verte 2013. En 2015, si Bruxelles est capitale verte elle organisera à son tour un évènement européen, et accueillera de nombreux séminaires valorisant sa politique environnementale et énergétique, afin qu'elle puisse jouer le rôle d'exemple attendu de la Capitale verte de l'Europe.*

**Quelle(s) aide(s) les communes bruxelloises peuvent apporter dans ce projet ? A quelle(s) occasion(s), quand et de quelle manière ?**

*Les communes Bruxelloises contribuent largement à la mise en place de la politique environnementale et énergétique de la Région, via les Agendas 21 locaux, via les achats publics durables, via les PLAGE, via la gestion de leurs espaces verts, via des aménagements en faveur des cyclistes et piétons, via leur participation aux contrats de quartiers durables et leur soutien aux initiatives citoyennes, etc.*



[WWW.SUSTAINABLECITY.BE](http://WWW.SUSTAINABLECITY.BE)





*La candidature de la Région de Bruxelles-Capitale au titre de Capitale verte 2015 est donc également une occasion pour les communes de mettre en valeur leurs actions !*

*Début avril, les finalistes au titre de Capitale verte 2015 seront connus.*

*Si Bruxelles en fait partie, une grande campagne de communication sera mise en place à l'attention des citoyens et de la société civile bruxelloise, afin d'informer le public des atouts de Bruxelles, et également de susciter leur adhésion.*

*Les communes peuvent servir de relais supplémentaire pour informer les citoyens sur les atouts de Bruxelles, et les réalisations concrètes de cette politique environnementale dans leur commune.*

*Si Bruxelles est nommée Capitale verte 2015, les communes auront certainement un rôle à jouer dans le cadre du programme évènementiel prévu en 2015.*

### **Quelles sont les leçons retirées de la candidature de 2014 ?**

*Bruxelles se classe bien parmi les 18 villes candidates (voir question 3) !*

*L'analyse du rapport des experts démontre toutefois que*

*de réelles opportunités d'amélioration de notre dossier de candidature existaient, et ce tant sur la forme que sur le fond.*

*Il est notamment ressorti de l'évaluation des experts que le PRDD représenterait un élément positif pour une future candidature, en assurant la prise en compte des aspects environnementaux dans l'ensemble des politiques bruxelloises.*

### **L'impact, en termes de tourisme ou autre, d'une telle nomination a-t-il été évalué auprès des autres villes lauréates du projet (Hambourg en 2011, Stockholm en 2010, etc.) ?**

*Aucune évaluation chiffrée n'a été faite par les Capitales vertes précédentes. Toutes ont accueilli un grand nombre de délégations internationales, de visites d'études et de conférences internationales lors de leur année « Capitale verte ».*

*On peut raisonnablement supposer que le titre de Capitale verte 2015, entraînerait une série d'effets positifs : une motivation pour nos politiques à aller encore plus loin en matière*

*de politique environnementale, une augmentation du tourisme, des investissements, ainsi qu'un afflux de profils hautement qualifiés attirés par une qualité de vie reconnue par le titre de Capitale verte de l'Europe.*

**Virginie Randaxhe**

### **Info**

#### **Le calendrier de la candidature :**

Novembre '12 – mars '13 :  
Evaluation des candidatures par un panel d'experts

Avril 13 :  
Annonce des villes short listées

Mai 13 :  
Jury

Juin 13 :  
Annonce du gagnant 2015

[www.sustainablecity.be/brusselsgreencapital](http://www.sustainablecity.be/brusselsgreencapital)

### **Les villes vertes européennes**

2010 - Stockholm

2011 - Hambourg

2012 - Victoria-Gasteiz

2013 - Nantes

2014 - Copenhague



**BRUSSELS,**

**A SUSTAINABLE CITY!**

# Quand le durable s'invite au coin de votre rue



**Le Village Partenaire fait partie du réseau régional des centres d'entreprises. Basé à Saint-Gilles, il met à disposition des futurs investisseurs ses services et ses spécialistes de la création d'entreprises. Originalité de la structure, elle intègre les principes du développement durable dans le tissu économique local. Interview et rencontres de commerçants.**



**D**ans le cadre d'un atelier spécial destiné à l'accompagnement de projets Agenda 21 et dédié à l'économie locale et durable, l'AVCB a accueilli en octobre dernier *le Village partenaire*.

Cette structure, basée à Saint-Gilles, fait partie du réseau des centres d'entreprises de la Région de Bruxelles Capitale et abrite un Guichet d'Economie Locale (GEL).

Cette structure soutient, dans une optique de développement durable, l'initiative privée locale par l'hébergement et l'accompagnement d'entreprises en démarrage et confirmées.

Créé en 2002, le GEL a pour but d'aider les futurs indépendants et les sociétés qui souhaitent s'établir dans le quartier de Saint-Gilles.

Par son travail de proximité, Village partenaire participe à la redynamisation économique de cette zone, et donc, au processus de revitalisation en cours dans le bas de Saint-Gilles.

En tant que centre d'entreprises, la structure met à disposition des entrepreneurs, des spécialistes de la création d'entreprises et de l'accompagnement ainsi que des surfaces de bureaux et d'autres services (salles de réunion, cafétéria, télésecrétariat et coaching à la demande) afin d'aider les jeunes entrepreneurs.

## **Un accompagnement à la création d'entreprise**

La mission de Village Partenaire est de procurer les meilleures conditions possibles de viabilité aux projets portés par des entrepreneurs ou des PME en phase de lancement.

Le centre propose 32 espaces locatifs à des PME. En cinq ans, Village partenaire a hébergé quelque 110 entreprises et en compte actuellement 40.

Pour être sélectionnées, les entreprises doivent répondre de préférence à trois critères : être une jeune entreprise, favoriser l'économie locale et penser "durable".

Dans cette optique, les entreprises qui composent le Village soutiennent l'économie locale car elles consomment dans le quartier et créent des partenariats avec les commerçants locaux. Au total, plus de 1.700 entrepreneurs ont déjà fait appel à ce guichet, débouchant sur la création de 150 nouvelles entreprises, soit près de 200 emplois supplémentaires dans le quartier.

Village Partenaire offre un soutien à la création d'entreprises et accompagne les jeunes entrepreneurs dans toutes les étapes d'élaboration et de développement de leur projet.

Pour Alexandre Bertrand, coach en création d'entreprise chez Village Partenaire, il apparaît régulièrement que les porteurs de projets de tous âges confondus, qui se lancent dans

l'aventure « font preuve d'un enthousiasme entrepreneurial qui relève de la jeunesse d'esprit ». Les conseillers forment une équipe de généralistes qui reçoivent régulièrement les futurs entrepreneurs et les orientent au mieux dans leurs recherches.

« Les jeunes de moins de trente ans apprécient peut-être chez nous le fait d'être reçus par une équipe jeune, qui s'adapte à leur rythme et à leurs valeurs tout en leur proposant des perspectives de financement particulièrement intéressantes jusqu'à 30 ans. Un conseil majeur que nous leur donnons, poursuit Alexandre Bertrand, est de croire en leurs chances mais, en appuyant leurs ambitions sur un business plan solide. C'est d'ailleurs là notre principale contribution. Notre but est de leur fournir les outils adéquats pour leur permettre de produire des chiffres prévisionnels avec un degré d'incertitude réduit. Et donc de limiter la casse, rôle de garde-fou, ou au contraire de les conforter dans leur décision à se lancer ! Souvent, nous les aidons aussi à obtenir des financements pour leurs projets, via des financements alternatifs ou des microcrédits ».

## **Le développement durable comme spécialité**

Outre le conseil en créa-

tion d'entreprises classique, la spécialité de Village Partenaire réside dans le développement des projets durables.

Au moyen de séances d'information sur l'entrepreneuriat durable, Village Partenaire conseille et forme les jeunes entrepreneurs à développer des projets réalistes et durables.

Les conseillers constatent d'ailleurs que le créateur de jeune entreprise a évolué au fil du temps, il est de plus en plus souvent orienté vers le durable.

« Il y a cinq ou six ans, lorsque nous évoquions les principes de responsabilité ou de développement durable auprès de nos candidats-indépendants, il nous fallait jongler avec moult arguments pour leur permettre d'apercevoir une opportunité d'affaire, des économies d'énergie, voire de générer en eux un mince intérêt éthique. Un tout petit nombre y adhérait, à peine 5%. Aujourd'hui, plus besoin de convaincre ! Les porteurs se présentent d'eux-mêmes avec des projets à vocations sociétales. Je dirais plus d'un sur deux, en moyenne. Avant, nous devions faire des efforts de sensibilisation, à présent ce sont parfois même eux qui nous sensibilisent. ».

Alexandre Bertrand accompagne au quotidien de nombreux projets de créations d'entreprises durables. Parmi la trentaine de clients qu'il coach, un des projets en voie de réalisation est celui de Magdalena Van



**C**e salon de pédicure manucure situé Chaussée de Waterloo à Saint-Gilles ouvrira en avril prochain. La propriétaire, Magdalena Van Leer a longuement muri son projet et a bénéficié des conseils de Village Partenaire qu'elle qualifie de qualité. Depuis le début, cette pédicure médicale avait comme projet dans ses cartons de lancer son propre salon dans lequel elle proposerait à sa clientèle des produits de soins bios. Bien qu'il soit quasi impossible de recourir à des produits non dermatologiques et médicamenteux dans le cas de traitement en profondeur, sa volonté est de privilégier le bio pour les soins de prévention. Elle tient à cœur, suite à son expérience professionnelle, de recourir à des substances sans parabènes lorsque la situation le permet.

L'un des écueils constatés au sortir de sa formation résidait dans l'expertise approfondie quant à la création d'entreprises. C'est donc pourquoi elle s'est adjoint les services de Village Partenaire et y a trouvé une aide précieuse pour établir un business plan solide.

Les séances de coaching individuel dont elle a bénéficié lui ont permis d'envisager l'ensemble des coûts possibles. Elle témoigne également du soutien important que Village Partenaire, et plus particulièrement Alexandre Bertrand, son conseiller, lui ont fourni. Il s'agit là plus souvent d'un soutien de type psychologique puisque ce dernier l'a encouragée jusqu'au bout y compris lorsqu'elle rencontrait des difficultés à trouver un local adéquat. Aujourd'hui, elle n'hésite pas à qualifier Alexandre Bertrand d'ange gardien.

**Virginie Randaxhe**





Colienne et Morgane ont lancé Oma, un établissement de restauration « Comme chez Bonne Maman » en mai 2012 et rencontrent depuis lors un beau succès. Pourtant, leur projet a bien failli ne pas voir le jour. Leur idée initiale était de lancer dans les rues de Bruxelles, un commerce ambulant qui proposerait à ses clients des tartines ou des plats préparés qui soient de saison et si possible issus de l'agriculture biologique. Malheureusement, elles ont rapidement été confrontées aux contraintes administratives et ont essuyé des refus pour l'obtention des autorisations de stationnement longue durée. Elles ont donc été contraintes de revoir leur projet et l'idée d'un établissement Horeca fixe a germé. Après avoir envisagé la piste de cantines d'entreprises, elles ont opté pour leur propre restaurant et ont rapidement déniché grâce à Atrium un local situé Place Dillens. Elles ont également bénéficié des conseils et des coachings personnalisés de Village Partenaire pour le montage du business plan ainsi que des dossiers de financement notamment du Fonds de Participation. Les séances régulières de coaching les ont d'ailleurs incitées à maintenir un rythme soutenu de travail et de recherche. Colienne et Morgane reconnaissent que l'aide d'Alexandre Bertrand a été précieuse puisque ses encouragements les ont convaincues de persévérer dans la voie du durable: sain, de saison, si possible local et bio. Bien qu'elles témoignent d'une certaine pression de la part des commerciaux des grandes marques alimentaires, elles concèdent qu'il n'est pas aisé de trouver des fournisseurs locaux et à des prix abordables. Elles ont donc opté pour une fabrication maison (hormis pour le pain) et ont privilégié les produits de saison pour composer leurs menus. Leur carte propose également un choix de boissons issues exclusivement du commerce équitable. Au fil des mois, grâce au bouche à oreille, un réseau d'habitues s'est formé tant pour la semaine que le weekend. Au final, les deux heureuses propriétaires reconnaissent qu'il faut probablement un petit grain de folie pour se lancer dans l'aventure mais au final, elles ne regrettent rien.

Leer avec le salon « Le monde à mes pieds » qui propose des soins bio de manucure et pédicure. Un autre projet qui est bien sur les rails, est celui du restaurant *Oma* qui privilégie la cuisine traditionnelle avec le plus possible de produits de saison et/ou issus du commerce équitable.

Depuis son ouverture en mai 2012, le bouche à oreille et le réseau d'amis ont porté leurs fruits. Le restaurant ne désemplit pas (voir en encadré). En revanche, les conseils prodigués par l'équipe en matière d'entrepreneuriat respectent toujours l'état d'esprit du porteur de projets.

Si l'approche choisie réside dans la veine plus classique, les conseillers ne le pousseront pas à se tourner vers une approche durable. Pour Alexandre Bertrand le mot d'ordre est de rester prudent dans la démarche vis-à-vis des candidats-indépendants.

« Nous ne cherchons pas à transformer les projets des gens, nous dit-il, mais à leur permettre de développer des idées de business qui allient intérêt personnel, compétences, savoir-faire et réalisme. Bien sûr, s'ils en font la demande, nous pouvons travailler avec eux, dès la conception, aux paradigmes d'un projet plus durable. Mais également à durabiliser certains aspects d'un projet déjà bien défini. Nous disposons de toute une batterie d'outils de *coaching durable* que nous pouvons utiliser avec eux. Souvent,

nous les aidons dans leurs recherches de fournisseurs alternatifs, dans la cohérence de leurs stratégies commerciales ou leurs outils de communication. ».

Cependant, il arrive régulièrement que les projets se redirigent d'eux-mêmes vers un aspect sociétal plus responsable ou qu'ils envisagent des volets de leurs business plan qui soient plus durables.

Les séances régulières de coaching ou de sensibilisation permettent aux conseillers de Village Partenaire de faire ressortir les nombreux avantages pour leur entreprise à court et long terme de s'inscrire dans une dynamique durable: « Le déclic se fait lors de nos *séances d'info* hebdomadaire. Nous y dressons le panorama de l'entrepreneuriat à Bruxelles. Parmi toutes les aides possibles, nous y évoquons les aides vertes au même titre que d'autres, et annonçons la tenue d'une

*séance d'info durable* tous les 2 mois. Ces séances connaissent un beau succès en termes de fréquentation et constituent une vraie mine d'or pour entreprendre de façon responsable. Enfin, lorsque certains candidats émettent des besoins en expertise plus spécifiques, par exemple de nature sectorielle, nous faisons appel à nos partenaires de Groupe One ou de l'ABE, via Brussels Sustainable Economy\*.

Souvent, parmi les motivations, on retrouve la volonté de réduire certains coûts, de donner une image positive au projet ou bien souvent de saisir les nouvelles opportunités de marché. Enfin, pour beaucoup d'entre eux, l'objet social du projet découle de leur éthique personnelle. Cette motivation est la plus forte, du fait du degré d'identification du porteur à son projet reflétant ses valeurs. ».








**Village Partenaire**  
Centre d'Entreprises de Saint-Gilles


Centre d'entreprises   Guichet d'économie locale   Une approche durable   Contact



## Une approche durable porteuse pour un développement économique à valeur ajoutée

EN SAVOIR PLUS

### Hébergement



Le Village Partenaire met à disposition des entrepreneurs des bureaux et toute une série de services qui facilitent la vie de l'entreprise. La mission du Village Partenaire est de procurer les meilleures conditions possibles de viabilité aux projets portés par des entrepreneurs ou des P.M.E. en phase de lancement.

- ☉ Présentation
- ☉ Services de base et tarifs
- ☉ Services complémentaires
- ☉ Visite virtuelle
- ☉ Demande d'hébergement


### Approche durable



Le Village Partenaire, c'est aussi un lieu de convivialité dans un cadre agréable, un endroit où il fait bon travailler tout en profitant des synergies, du dynamisme nés des échanges entre les sociétés hébergées. Son équipe met diverses choses en place pour en faire un lieu de travail respectueux de l'Homme et de la Nature.

- ☉ Entreprendre pour l'homme et la nature
- ☉ Place à l'action
- ☉ Partenaires

### Création d'entreprise



Le guichet d'économie locale (GEL) est un service de coaching destiné à la création d'entreprise. Sa mission est d'accompagner toute personne désireuse de créer ou de développer sa propre activité à Bruxelles.

- ☉ Présentation
- ☉ Votre accompagnement
- ☉ Outils de l'entrepreneur
- ☉ Ils sont passés par nos services
- ☉ Demande de coaching

## Et l'avenir ?

Forte de cette expérience, l'équipe de Village Partenaire a développé une réelle expertise en élaboration et accompagnement de projets d'entreprenariat durable. Elle offre d'ailleurs son soutien à toujours plus de porteurs projets.

Par ailleurs, en l'espace de quelques années, les candidats-indépendants ont réellement innové dans l'approche durable.

Alexandre Bertrand conclut: « Certaines tendances sont passagères et dues à des opportunités de marché ou de primes, d'autres

sont dès le départ inscrites dans l'ADN de nos porteurs de projets. Si le bio a toujours bien la cote, on constate un intérêt de plus en plus marqué pour les filières courtes et la relocalisation de l'économie.

De plus en plus d'entrepreneurs se rendent compte que la grande distribution et les grandes enseignes détériorent nos tissus économiques locaux, et cherchent dès lors des alternatives plus locales à ces grands groupes en optant pour des petites structures à visage humain. Même s'il reste encore beaucoup de chemin à parcourir, c'est réjouissant de voir sur quelques années

à peine à quelle vitesse les mentalités ont évolué. Et c'est vraiment appréciable professionnellement de pouvoir découvrir et soutenir de nouvelles initiatives commerciales qui allient rentabilité et responsabilité sociale. Enfin, surtout de constater que ces jeunes se réalisent professionnellement aux travers de leurs valeurs. Sans concessions ».

**Virginie Randaxhe**

### Info:

Village Partenaire :  
[www.villagepartenaire.com](http://www.villagepartenaire.com)

GroupeOne : [www.groupeone.be](http://www.groupeone.be)

ABE : [www.abe-bao.be](http://www.abe-bao.be)

\* Le projet Brussels Sustainable Energy a pour objectif de définir, d'élaborer et de mettre en œuvre un Plan stratégique de développement de filières économiques dans le domaine de l'environnement en Région bruxelloise. Il fait partie des 37 projets sélectionnés par le Gouvernement bruxellois dans le cadre du Programme Opérationnel « Objectif 2013 : Investissons ensemble dans le développement urbain ! », programme de développement de la Région de Bruxelles-Capitale qui est soutenu par le Fonds européen FEDER pour la période 2007-2013. Le projet BSE répond à la priorité de « soutien à la mise en place d'un pôle de développement urbain lié aux secteurs économiques de l'environnement ». Trois organisations sont partenaires pour mener ce projet : Bruxelles Environnement (IBGE), l'Agence Bruxelloise pour l'Entreprise (ABE) et Groupe One.

## C'est électronique ... c'est écologique !

Par soucis de cohérence et d'engagement en faveur d'un développement plus durable mais aussi afin d'éviter des gaspillages inutiles de papier, nous souhaitons diffuser le Moniteur du Développement Durable prioritairement par courriel.

### Inscrivez-vous !

Vous n'avez pas reçu personnellement le Moniteur du Développement Durable ?

Vous souhaitez être tenu au courant de la parution des prochains numéros ? Pas de problème !

Abonnez-vous sur le site internet de l'Association.

Pour remplir le formulaire : [www.avcb.be](http://www.avcb.be) > publications > moniteur du développement durable.

### Téléchargez-le !

Vous pouvez également télécharger gratuitement le moniteur à l'adresse suivante :

[www.avcb.be](http://www.avcb.be) > publications > moniteur du développement durable.

### Pas d'adresse électronique ?

Vous n'avez pas accès à internet et vous souhaitez quand même recevoir le Moniteur du Développement Durable. Téléphonnez-nous, ensemble nous trouverons une solution.

### Contact:

Forum pour un Développement Durable

Association de la Ville et des Communes de la Région de Bruxelles-Capitale (AVCB)

Rue d'Arlon 53 boîte 4 - 1040 Bruxelles

Tél : 02/238.51.62 - Fax : 02/280.60.90 - [philippe.mertens@avcb-vsgeb.be](mailto:philippe.mertens@avcb-vsgeb.be)

